

Dans la 2ème circonscription de Seine et Marne l'Union Ouvrière et Paysanne présente la candidature de

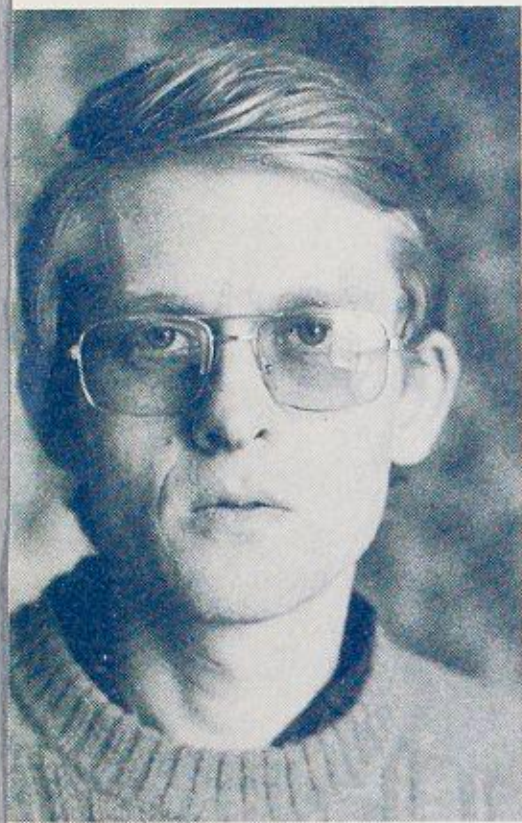
PATRICK BAUDOUIN : candidat.

Agé de 26 ans, il a arrêté ses études pour travailler : il est ouvrier chez Kodak depuis 1973.

Habitant dans la région depuis 1960, il fut de ceux qui animèrent en juin 68 la lutte au lycée de Chelles. Cette grève a connu une répercussion dans la ville et a marqué le début d'une importante activité lycéenne. La trahison du PCF en mai 68 le conduisit vers les marxistes-léninistes et il participa à leurs premières activités dans la région de Chelles.

Il y a acquis, par une pratique quotidienne auprès des travailleurs, la conviction que seul un changement radical de société permettra l'émancipation réelle de la classe ouvrière.

Dans son usine, il est délégué au comité hygiène et sécurité, militant syndical pour un syndicat de lutte de classe et de masse, mais aussi militant communiste qui participe au difficile travail d'édification des forces marxistes-léninistes.



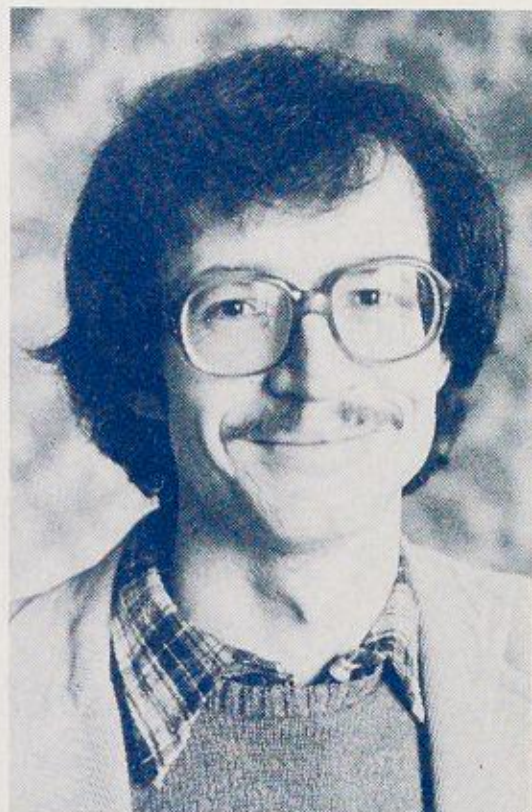
ROBERT GOURHANT : suppléant.

33 ans, il est marié et père d'un enfant. D'origine sociale modeste, il est enseignant du technique et militant syndical.

En 1968, il adhère à l'Union des grandes écoles, syndicat universitaire lié à l'UNEF. La lutte de Mai 68 lui fait comprendre la trahison des dirigeants du PCF. Faute d'autres perspectives, il adhère au PSU. Après être entré au bureau national de l'UGE en 1969 où il luttera contre la politique du pouvoir et la ligne corporatiste et de participation du PCF, il en devient président sur une base de lutte de classe et de masse. En 1970-71, il fait un travail anti-impérialiste à la cité internationale de Paris.

Il adhère ensuite à la « Gauche révolutionnaire » et participera ensuite au secrétariat national de ce mouvement se réclamant du marxisme-léninisme. Depuis 1975 il milite dans les rangs des marxistes-léninistes de Chelles.

L'attachement au communisme de ce camarade au passé syndical et politique sérieux ne s'est jamais démenti.



Dans notre circonscription les travailleurs ont également à affronter la crise du régime capitaliste. Licenciements et fermetures d'entreprises se succèdent (Pourtier, Maunoury à Chelles, DLM à Lagny etc...).

De nombreuses luttes ont été déclenchées contre les licenciements, la répression syndicale, pour l'augmentation des salaires (Laurent à Lagny par exemple). Les luttes contre les hausses de loyer et les mauvaises conditions de logement, comme la lutte des travailleurs des foyers Sonacotra de Chelles, Torcy et Noisiel ou celle des locataires de la cité Logirep de Chelles, se développent. Les jeunes sont particulièrement touchés par la crise et le chômage. Le patronat en profite pour les surexploiter honteusement. La jeunesse lycéenne se révolte contre l'enseignement bourgeois et la répression de l'administration, comme à la cité scolaire de Chelles récemment. Les luttes pour la santé des travailleurs et la défense de l'environnement, constamment mis en danger par la politique du profit capitaliste, comme à la Sopaluna à Chelles, prennent une ampleur nouvelle. Toutes ces luttes, nous les soutenons sans réserve.

Voilà donc l'essentiel de notre programme : ne croyez pas tous ces marchands de promesses qui vous proposent la lune contre un bulletin de vote.

— La droite, sur la circonscription, on la connaît bien. Rabourdin a toujours défendu les intérêts du patronat et mené sur tous les plans une politique antiouvrière, n'hésitant pas à s'appuyer sur le SAC, de sinistre renommée, pour ses basses œuvres. Que peut-on attendre d'autre de ceux qui, à droite, voudraient reconquérir la place ?

— Quant à la gauche, que ce soient les responsables du PS ou du PCF, ils ne font que gérer le système et sa crise pour leur compte, avec la démagogie en plus : « on ne peut pas baisser les impôts locaux à Chelles » disent-ils, « c'est l'héritage de la droite avec sa gestion désastreuse qui en est la cause » ; alors que ces impôts sont tout aussi élevés dans des communes de Seine Saint Denis dirigées depuis des dizaines d'années par le PCF.

Nous n'avons donc pas de « programme miracle » à vous proposer. Travailleurs de la circonscription, ne comptez que sur vos luttes, organisez vous, dans les usines, les campagnes, les quartiers, les bureaux, les lycées, pour faire échec à la bourgeoisie de droite comme de gauche ! Que toutes les couches de notre peuple s'unissent à travers ces luttes ; c'est ainsi que les travailleurs de notre pays se prépareront progressivement à la révolution socialiste, seule façon d'abattre le capitalisme et d'établir la dictature du prolétariat, la démocratie prolétarienne, le socialisme.

**Votez pour Patrick BAUDOUIN, et Robert GOURHANT
candidats de l'UNION OUVRIÈRE et PAYSANNE pour la
DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE.**

L'UNION OUVRIÈRE et PAYSANNE

pour la

DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE

Expression du mouvement de masse et des luttes de la classe ouvrière, les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne sont eux mêmes, dans leur très grande majorité, des travailleurs : 80 % des candidats sont des ouvriers et des employés,

- 58 % sont des ouvriers
- 21 % des employés (agents hospitaliers ou postiers pour la plupart)
- 10 % des enseignants
- 2 % des paysans
- 9 % des chômeurs, techniciens et journalistes

Ces chiffres ont une signification, ils montrent qu'ils connaissent les problèmes du peuple, puisqu'ils les vivent. Ils savent aussi ce que sont les luttes puisqu'ils les impulsent bien souvent.

LA DROITE, ON EN A ASSEZ !

La crise frappe tout le pays :

- Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.
- Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
- Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.
- Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.
- Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de plus conservateur dans ce pays.

ET AVEC L'UNION DE LA GAUCHE, EST-CE QUE ÇA PEUT CHANGER ?

Mais d'abord, est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme commun et l'union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

- Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.
- Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'État du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS, des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

POUR EN SORTIR, QUE PROPOSE L'UNION OUVRIÈRE ET PAYSANNE POUR LA DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes, avec le Tiers Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des deux superpuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

**Votez pour les candidats
de l'Union Ouvrière et Paysanne
pour la Démocratie Prolétarienne.**